

PLANÈTE B

Un paysage morne peuplé d'arbres frêles aux branches ballantes à perte de vue. Il abrite deux êtres encore décidés à lui redonner vie. Des cendres volent. Mër et Fär sont agenouillées autour d'une grosse flaque. Elles regardent une carte postale où figure un lac bleu azur. Elles pleurent depuis longtemps déjà.

Fär – Souviens-toi les plongeurs dans le lac depuis le grand saule.

Mër – Souviens-toi la tarte aux framboises de la boulangerie rue des Marronniers.

Fär – Souviens-toi l'embrun de la mer.

Mër – Souviens-toi les nuées de papillons les jours d'été.

Fär – Souviens-toi ... (*Elle se force.*) À sec.

Mër – Idem.

Un temps.

Mër - Attends. (*Elle tente de pleurer à nouveau.*) Rien à faire. Ça veut plus.

Fär - Sûre ?

Mër – J'ai tout essoré.

Fär – Idem. C'est bon pour aujourd'hui. Si on force trop ça voudra même plus demain et le jour d'après. Et là on sera mal mal mal. Mais allez on y pense pas ! Célébrons les 132 millilitres d'eau de larmichettes qui viennent de rejoindre notre flaque qui fut lac et redeviendra lac.

Elles se lèvent en tenant la carte postale et commencent à danser.

Mër et Fär *en chœur* - Tant que ça coule

La vie est cool

Ô que c'est cool

Tant que tout coule

Fär s'allonge sur la terre rocailleuse. Mër lèche de la bave d'escargot séchée sur un rocher.

Mër *en se redressant* – Qu'est-ce que tu fais ? On va jamais y arriver. C'est : le soleil se couche alors on se couche. C'est pas : je me couche et le soleil se couche.

Fär – Oui bah j'ai pas des nuages à la place des yeux moi. De toute façon y a pas encore assez de larmichettes pour une évaporation complète. La pluie va revenir, faut juste être patiente.

Mër et Fär *en chœur* - Pour que ça coule
Faut rester cool
Faut rester cool
Pour que ça coule

Fär – Allez, encore 3 arbres et au lit.

Fär et Mër (*en même temps et en pointant une direction différente*) - Par ... là.

Fär – Il y a des fourmis, c'est par là c'est sûr, les fourmis suivent la sève. T'es vraiment devenue myope si tu vois pas les fourmis.

Mër – Je suis pas myope.

Fär – Si, à force de fixer cette carte postale tu deviens myope.

Mër – Mais t'imagines si on y arrivait ! (*En lui montrant la carte*) Les poissons mouches qui glissent sur l'eau, les vaguelettes qui allument les planctons, les grands saules qui pleurent ... Tout le monde reviendrait non ?

Fär – Oui c'est sûr que ça impressionnerait tout le monde. Mais on écrirait quoi sur l'enveloppe ?

Mër – Salut ! On espère que vous kiffez la vie sur la planète B. Ici, ça va, fausse alerte, on répare, on scotch...

Fär – Pas sur la carte, sur l'enveloppe. On met quoi comme adresse ?... Ah regarde c'est là, l'écorce, regarde, des petits tas de mousse ! Tu vois ? Je t'avais dit que les fourmis trouveraient la sève ! Passe le scotch.

Mër *prend un bout de scotch avec les dents et crache le surplus* – *pfeu* - Fais deux tours ou même trois sinon ça va tomber.

Fär fait 5 tours de scotch autour d'une branche.

Fär – Voilàààà, là ça va bien tenir.

Elles s'arrêtent près d'un arbre un peu plus loin.

Mër *déchire des bouts de scotch et les met sur le bout de ses doigts* – Tu vois - *scritch* - ce qui me gêne c'est pas tellement qu'ils aient abandonné le paysage - *pfeu* - Ce qui me gêne c'est que personne - *scritch* - s'est bousculé pour aller chercher du scotch, - *pfeu* - c'était quand même pas le bout du monde de contribuer pour le scotch - *scritch* -

Fär – On avait surtout pas anticipé la fusée.

Mër – Et on pensait pas que tout le monde monterait dedans... - *pfeu* -

Fär – Tout le monde disait que c'était la fin du monde !

Mër – Mon cul la fin du monde - *scritch* - Même pas se démener pour récupérer du scotch, même pas une petite larme pour le lac, franchement j'appelle ça du désintérêt - *pfeu* -

Fär – Un exil vers l'inconnu une serviette chaude sur les yeux, c'est sûr qu'il aurait fallu plus qu'un bout de scotch pour les convaincre de rester...

Mër – La fin du monde, l'apocalypse - *scritch* - c'est de la com. Si ça se trouve c'est même l'autre qui l'a déclenchée la grande tempête de cendres.

Fär – Tu vires complotiste. Viens c'est bon on a fini.

Mër – J'ai des doutes. C'est tout.

Elles s'allongent sur la terre séchée pendant que la nuit tombe. Elles fixent le ciel et les étoiles qui apparaissent.

Mër – C'est pas des aigles des singes ça ?

Fär – Où ça ?

Mër – La lumière là.

Fär – C'est pas un oiseau, c'est une planète.

Mër – Une planète ?

Fär – Ben oui une planète, et pourquoi les aigles clignoteraient maintenant ?

Mër – C'est pour dire s'ils vont à l'est ou à l'ouest.

Fär – T'es con, dis en vrai ?

Mër – Parfois les aigles descendent dans les abysses d'autres océans pour respirer. Alors ils brillent dans le noir, comme les crevettes des profondeurs, pour se nourrir, se rencontrer, se reproduire. Peut-être qu'ils ont juste oublié d'éteindre leur lumière une fois dans le ciel... Ou alors c'est des très grosses lucioles.

Fär – C'est des planètes, j'en suis sûre.

Mër – Oui mais elles sont toutes petites.

Fär – C'est quoi le problème avec les petites planètes ? Y'en faut pour tout le monde.

Mër – Te vexe pas. A chaque fois qu'on parle d'astronomie tu te vexes.

Fär – Je me vexe pas, je t'explique.

Mër – Tu crois qu'elle ressemble à quoi leur nouvelle planète ?

Fär – ...

Mër – Peut-être qu'elle est toute petite et qu'elle clignote aussi.

Fär – Ben... petite, petite... tout le monde aurait pas tenu si c'était vraiment plus petit qu'ici.

Un temps.

Mër – On va bientôt pouvoir leur envoyer la carte postale. Tout le monde va adorer savoir qu'on a tout réparé, que ça avance bien, qu'ils vont pouvoir revenir.

Fär – Si t'avais pu garder une seule chose d'avant la grande tempête, ce serait quoi?

Mër – Les crapauds. Direct. Les crapauds.

Fär – Les crapauds ?

Mër – Bah oui les crapauds. Quand j'étais toute petite, il y avait un crapaud qui vivait en bas de chez moi dans une bouche d'égout sous un lampadaire. Tous les soirs quand il sortait, je sortais moi aussi avec une petite chaise en plastique que je posais juste en face de lui. Je m'asseyais et je le regardais jusqu'à ce que ma mère me dise qu'il est tard et qu'il faut dormir. On se regardait comme ça pendant plusieurs heures. Chaque soir j'attendais et j'avais peur de ne pas voir sa petite patte luisante hisser son corps flasque et visqueux avec majesté entre les grilles de la bouche d'égoût. J'avais peur parce que la route était recouverte de crêpes de crapauds, morts écrasés par les voitures. Mais mon crapaud était plus malin que ceux qui traversaient la route. Lui, il utilisait les souterrains. C'était une sorte d'agent en mission. Je sentais qu'il m'avait choisie. Alors quand on se regardait, je lui disais tous mes secrets et je me sentais comprise. (*Un temps.*) Et toi ?

Fär – Mais... t'as raison c'est pas une planète, ça s'approche ! ... mais ... c'est ... c'est la fusée.

Mër – La fusée ?

Fär – Bah la fusée du grand départ ! J'y crois pas. On n'a même pas envoyé la carte.

Fär se met à faire de grands gestes en direction du ciel.

Mër – Mais comment tu peux être sûre ? On n'a pas le monopole de la fusée dans l'univers. Fais pas des gestes comme ça imagine c'est pas elleux. Arrête !

Fär – Tu peux être positive au moins UNE journée ? Mets ta frontale en mode clignotant qu'ils nous voient! HEEEEEE HOOOOO YOUHOUUUUU.

Mër s'exécute pas convaincue. Une fusée rutilante en forme de boule disco se pose à côté d'elles en tourbillonnant dans un nuage de lumière. Deux arbres nouvellement rescotchés s'effondrent.

Fär – Les fourmis !!!

Mër – Je t'avais dit de pas faire coucou ! Toujours à faire des grands gestes au moindre truc qui bouge toi.

Le silence revient. La fusée aux mille facettes rutilante sous la pleine lune. Elle s'ouvre et laisse se dérouler un tapis aux couleurs du drapeau américain, au son de La Chevauchée des Walkyries de Wagner. Un homme en scaphandre doré tenant un drapeau américain dans chaque main apparaît. C'est Elon the Must. D'autres personnes également équipées l'entourent et entament une chorégraphie érotico-burlesque sous des dollars américains. Ce sont les turbos-riches. Au rythme de La Chevauchée des Walkyries, iels plantent un à un leur drapeau dans la terre craquelée. Fin de la musique. L'homme au centre tente de parler mais on ne l'entend pas. Il s'agite, fait de grands gestes. Une turbo-riche vient vers lui très lentement le plus vite possible. Elle appuie sur un bouton de sa combinaison qui active un micro intégré.

Elon – Thanks Sydney. Activate translator mode.

Les turbo-riches forment un chœur et reprennent des paroles d'Elon.

Elon - Oh (oh) peuple étranger, we chose YOU, YEAH (yeah) it's gonna be awesome (awesome), car vous faites maintenant partie de notre famille. Ma famille, (big family). Que moi votre sauveur céleste je vous inspire gratitude éternelle pour les siècles des siècles (pour les siècles des siècles). Ça va être awesome. On est équipé.e.s à fond. On a tout pris. Tout. YEAH. (yeah) Rien laissé. On les avait prévenu.e.s pourtant «Shut up or be fucked». Zavaient qu'à mieux choisir. Ils rôtaient comme des petits gigots la gueule ouverte sans une goutte d'eau maintenant. YEAH. (YEAH)

Mër et Fär restent silencieuses. Elon sort une clé USB.

Elon – Vous trouverez sur ce chip une grosse somme de crypto turbo money que vous pourrez venir échanger dans notre data center money bang bang, tout nouvellement créé !

Elon désigne la fusée par laquelle iels sont arrivé.e.s.

Elon *en leur tendant la clé USB* – Voici ma contribution pour acheter votre parcelle, j'imagine que vous prenez une quote-part sur la taxe de contribution...

Mër – Notre parcelle ? Mais t'es qui ?

Fär – Ouais, vous êtes qui en fait ?

Les turbo-riches exécutent une chorégraphie de pirouettes et pyramides qui dessinent les lettres ELON.

Elon – WOW wait a minute ! Sydney donne-leur un tee shirt. Dé-so-lé, j'ai oublié notre cadeau de bienvenue.

Sydney apporte deux tee-shirts aux couleurs du drapeau américain avec écrit « It's groovy on planet B! » et les remet à Mër et Fär.

Elon – YEAH. Mon nom est The Must. Elon The Must. Et voici mes besties turbo money.

Les turbo-riches *en chantant* – Nous sommes les turbo riches
On a payé le billet
Car on est turbo riches (*les chœurs*)
Les rats, la chaleur, les pluies
Ont détruit nos villas, nos ferraris
Nos poches, nos porsches (*les chœurs*)
Partons sur la planète B, pour tout recommencer
On a payé le billet
Car on est turbo riches
Car on est turbo riches (*les chœurs*)

Elon – Awesome wow ! Mes besties turbo money se sont entraîné·e·s dur dans la fusée nouvellement rebaptisée data center money bang bang. Entraîné·e·s dur je disais, pour vous offrir ce spectacle de bienvenue. Bien sûr les turbo-riches sont moins riches que moi, mais on a toujours besoin d'être entouré·e de moins riches que soi n'est-ce pas? Bref, retenez que j'étais là-bas un héros. Un héros incompris mais que vous, vous allez comprendre.

Un turbo-riche – Parlez-leur de vos satellites Monsieur Elon !

Elon – Cessez de me couper la parole ! Incompris je disais car moi et mes best, on avance ensemble vers le mieux, vers ce qui brille parce qu'on y croit alors on le mérite. On mérite ce qu'on croit. Et on croit ce qu'on mérite. C'est ÇA la clé du succès. Pas vrai les best ?

Les turbo-riches - Yeah !

Elon - Vous me suivez? C'est comme ça qu'on peut être là sans peur ni rien qui nous encombre parce qu'on regarde toujours devant. Et moi, devant, ce que je vois c'est deux young grooveuses pleines de potentiel. N'est-ce pas? - YEAH. J'adore qu'on soit branché·e·s. (*Il regarde autour de lui.*) Bon ... C'est pas fou l'ambiance ici. Pas très vert. On dirait la terre. (*Il rit et les turbo-riches rient en chœur.*) Mais pas de panique on va tout arranger. Piscine, villa, tout ça tout ça. Ne me remerciez pas pour les tee-shirts, prenez la cryptomoney et apportez-moi de l'eau.

Fär et Mër se regardent et éclatent de rire.

Mër – Ahahahah l'autre « apportez-moi de l'eau »

Fär – Ahahaha « young grooveuses »

Mër à *Elon* - Vous nous avez pris pour qui ? Uno, y'a pas d'eau, deuzio, les nôtres aussi sont parti·e·s sur une planet B dans une grosse fusée chercher ce qu'on avait plus ici et qu'on se troue à réparer.

Un turbo-riche – J'ai pas compris.

Elon – Cessez de philosopher, ça m'énerve ! (*Avec un ton plus calme*) Alright, awesome, c'est une collaboration bien sûr, teamwork ! My dear family, avant que vous ne contribuiez à notre belle civilisation toute neuve, je vais vous montrer en preuve de bonne foi une bouteille d'eau Cristalline de 2 litres en plastique.

Une turbo-riche – Mmh Monsieur Elon on a bu la dernière.

Elon – Quoi ??

Un turbo-riche – Ben oui après la fête dans la fusée, tous les turbo-riches avaient soif au réveil.

Une turbo-riche - C'est les margaritas Monsieur Elon.

Une turbo-riche - Oui c'est les citrons.

Un turbo-riche – Et le sel, ça donne soif !

Elon – C'est pas bientôt fini ce bordel ? Bon vous buvez quoi vous ?

Fär – Ah nous on boit plus depuis 3000 nouvelles lunes. Nos cellules se régénèrent complètement quand on lèche de la bave d'escargot.

Mër – Ou une feuille morte. Vous voulez essayer ?

Elon – Not cooooool ! (*les riches en écho : not cooooool*) J'aime pas quand on est pas branché·e·s.... Mes best ont soif et moi aussi d'ailleurs.

Fär - Si vous avez besoin de boire... (*Elle regarde Mër*) ... Faut chialer.

Mër *hésitante* – Ouais... ouais c'est ça, pas le choix, faut chialer !

Elon et les turbo-riches – What ?

Fär – Quoi on chiale pas chez vous ?

Une turbo-riche – Ah si, ah si si.

Une turbo-riche – Surtout dans notre situation !

Un turbo-riche – Montré·e·s du doigt, jalou·sé·e·s...

Une turbo-riche – Surtaxé·e·s ! Tiens, rien que d'en parler...

Un turbo-riche – Persécuté·e·s.

Une turbo-riche – Oui ! Le sabotage de nos turbo-foreuses en Arctique...

Une turbo-riche – Le suicide collectif des employé·e·ss de notre usine Tesla chérie...

Un turbo-riche – ...qui a retardé d'UNE journée la livraison de nos turbo-caisses bang bang.

Elon – On pouvait vraiment compter sur personne... Vite un flacon, je sens que ça vient !

Elon et les turbo-riches grimacent et geignent mais rien ne vient.

Un turbo-riche – C'est tout sec Monsieur Elon!

Une turbo-riche – On a soif.

Elon se force, il pète.

Une turbo-riche – On n'a rien entendu Monsieur Elon.

Une turbo-riche – Promis.

Un turbo-riche – Ça pue même pas !

Fär à *Elon* – Vous pensez à quoi là ?

Elon *en se forçant* - À mon projet de turbo-tunnel, j'aurai pu connecter le monde entier.

Un turbo-riche – à *Fär* Ah ça ! Vous auriez dû voir Monsieur Elon, il creusait, il creusait, une vraie petite taupe !

Un turbo-riche – Le problème c'est qu'à force de creuser on a touché les câbles qui conduisaient l'électricité dans les fonds marins, du coup on avait plus de jus pour les turbo-foreuses...

Elon *en gémissant* – Mais taisez-vousuuus ! On repart à zéro on a dit ! Je me concentre là, vous permettez deux secondes !? Le roi du monde, j'aurai pu être le roi du monde, le roi du monde.

Mër – Le roi du monde, le roi du monde... Pensez à des trucs vraiment tristes.

Une turbo-riche – On a connu la fin du monde nous, l'apocalypse !

Mër – Bah nous aussi.

Une turbo-riche – Vous aussi ??

Elon *qui n'arrive pas à pleurer, peut-être à cause du botox, cesse d'essayer* – Bon c'est grotesque, nous ne sommes pas tristes, on a un super data center money bang bang.

Le data center se met à clignoter et on entend : “ Une information est disponible : Suite à une opération de forage automatique nous avons trouvé une quantité d'eau suffisante pour générer une mise à jour système. Dites “Yeah” pour pomper l'eau disponible. ”

Un temps.

Elon – Hmmm pas très groovy de nous avoir menti.

Mër – L'eau ici elle est pas à boire !

Elon – Pas à boire, pas à boire ... Vous en faites quoi alors ? Vous avez des data center peut-être ?

Les turbos-riches rient à gorge déployée, carrément on voit le fond de leur gorge.

Elon – Vous avez des yachts pour partir en sur-vacances de vos vacances avec zéro ambiance sans cocktail ??

Les turbos-riches rient à gorge déployée, carrément on voit leurs amygdales.

Elon – Vous avez des centrales nucléaires ???

Les turbos-riches rient à gorge déployée, carrément on voit leur estomac.

Elon – Vous avez ...

Fär – Ouais.

Un temps. Elles se regardent.

Mër – Ouais. On a tout ça.

Fär —On peut vous montrer.

Mër - C'est à deux lacs séchés d'ici.

Fär – Au sud.

Mër – Est.

Fär – Ouais.

Elon – What ? Impossible. Mes satellites n'ont pas le droit à l'erreur et mon intelligence est sans limite. Il n'y a aucun data center money bang bang sur cette planète. Le seul l'unique est devant vous.

Mër – Normal qu'ils aient rien vu, c'est dans un tunnel.

Fär – Méga profond.

Elon – Évidemment, un tunnel...

Mër – Par contre si vous voulez entrer... Faut être nu·e.

Fär – Ouais, à poil ! Les couloirs sont riquiquis.

Elon *en se déshabillant* – Un tunnel, ohlala un tunnel... Montrez-le moi.

Les turbo-riches se déshabillent et suivent Elon, Fär et Mër. Iels arrivent devant l'entrée d'une fourmilière où fourmillent des fourmis en quête de nourriture.

Mër – C'est ici.

Elon – Où ça ?

Fär – Juste là, le petit trou. C'est le centre de l'univers qui sait tout. Faut frapper 10 fois dessus avec chaque pied.

Mër – Comme ça le data center peut sonder ton âme et voir si tu es digne de rentrer. Sinon t'es broyé·e tout cru bang bang.

Fär – Ouai. Pis nous on va chanter pour vous encourager.

Elon – Awesome ! J'adore les comédies musicales. Ok les best, ready ?? On est les best des best aucune raison qu'on passe pas le test.

Les turbo-riches – On est les best des best tu peux pas test.

Elon et les turbos riches frappent la terre de leurs pieds sans corne, pendant que Fär et Mër commencent à chanter.

Mër et Fär *en chœur* - Hahaha oulalala
Vla d'la résine
Pour les copines
Hahaha oulalala
Que ça grouille
Pour les chatouilles

C'est alors qu'une centaine de fourmis affluent de sous la terre et recouvrent leurs corps nus et soyeux. Iels rient sous les chatouilles de ces milliers de pattes qui s'infiltrant dans tous leurs orifices comme dans une fourmilière. Les rires laissent place au silence et leurs corps s'effondrent peu à peu sous le poids des fourmis qui les dévorent.

Fär et Mër se check.

C'est alors qu'un arbre immense sort de terre gorgé d'une vie nouvelle. Il abrite un écosystème turbo-riche et complexe qui, depuis ce jour, ne cesse de se répandre au-delà de ses branches.

NOTE D'INTENTION

Nous avons écrit ce texte suite à l'investiture de Donald Trump qui a réaffirmé à cette occasion sa volonté de forer les dernières réserves d'énergies fossiles de notre planète. Au même moment, Elon Musk faisait un salut nazi tout en rêvant au premier homme qui plantera un drapeau américain sur Mars. Face à cela, il nous est apparu plus qu'urgent de lier écologie et antifascisme. *Planète B* est une farce de science-fiction poétique et politique qui nous invite à repenser la notion d'habitat. Elle met en scène deux êtres résolus à réparer leur environnement face à une idéologie du tout jetable, qui s'étend jusqu'aux planètes. Nos inspirations ont été multiples: du dessin animé *Rick and Morty*, au film de Quentin Dupieux *Fumer fait tousser*, en passant par la courte pièce de Romane Nicolas *La Great Fuite of la Bourgeoisie* jusqu'à *Lichen* de Magali Mougel.

BIOGRAPHIE - SARAH CLÉMENT

Sarah est diplômée de Sciences Po Lille puis du master de Création Littéraire de Paris 8 en juin 2024. Pendant ce master elle performe et lit plusieurs de ses textes au Théâtre 71, scène nationale de Malakoff, à la Maison de la poésie ou à La Commune CDN d'Aubervilliers. Sa pièce "Jours sans Fritz" est lauréate du prix Jacques Crête 2025. En parallèle de sa pratique de l'écriture, Sarah anime des ateliers de pratique théâtrale, de podcasts ou d'écriture auprès de publics variés. Elle est également assistante à la mise en scène sur plusieurs projets.

BIOGRAPHIE - CLAIRE FAUGOUIN-VIÉ

Après une licence de philosophie, Claire Faugouin se tourne vers le théâtre en parallèle d'un master en cinéma documentaire à l'EHESS. Durant son master, elle écrit pour la Revue Documentaires. Elle joue dans plusieurs spectacles avant de découvrir le clown en 2018. Elle crée le duo *Fata Merda* qu'elle joue au Samovar et à la Factory d'Avignon. Elle suit également la formation Clown·e, côté piste du CNAC en 2022 et co-crée le festival Fêt'à Clown·e·s. En parallèle, elle performe au Générateur et joue ses textes sur différents plateaux de stand up. En 2025, elle co-écrit la pièce *Paëlla* avec le Mustang Collectif.